

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 28 (2016)
Heft: 111

Rubrik: Science et politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTERVIEW

«Je me vois comme une cartographe»

Benedikt Ziegler



Après une résidence artistique sur un bateau dans l'océan Arctique en 2014, Sandra Kühne vient d'arriver en Arabie saoudite. Dans le cadre du programme Artists-in-labs, la Zurichoise passe trois mois dans un laboratoire de biologie marine de KAUST, la principale université technique du pays.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans les sciences de la mer?

C'est un domaine pluridisciplinaire qui englobe divers domaines tels que la biologie, l'écologie ou encore l'océanographie. Cela m'intéresse de pouvoir échanger des connaissances avec les chercheurs. J'aimerais discuter avec eux des différences

et des similarités dans notre façon de visualiser les données, l'espace géographique ainsi que des phénomènes éphémères comme les courants océaniques.

Pourquoi l'Arabie saoudite?

C'est pour le Centre de recherches sur la mer Rouge de l'Université des sciences et technologies (KAUST) et des recherches qui y sont menées sur les récifs de coraux. Il s'agit de l'un des écosystèmes les plus diversifiés qui soit, formant une communauté fragile d'espèces interdépendantes. Je veux observer et comprendre cette complexité et cette vulnérabilité. En me focalisant sur les récifs coralliens, je vais essayer de montrer, grâce à mon art, des champs d'interaction, d'équilibre et de symbiose.

Quel est le lien entre votre art et la biologie marine?

Je crois que l'art et la science ont des points communs au niveau du développement des idées, des méthodes d'observation, du processus de travail, de la visualisation et de l'élaboration de modèles. J'intègre des méthodes cartographiques dans ma pratique artistiques. Je me vois comme une cartographe, une collectionneuse, une écrivaine, une traductrice, une découvreuse. J'explore des stratégies pour cartographier l'espace réel ainsi que l'espace du langage. Dans mes découpages et mes installations, réalisés notamment en papier, je traduis la bidimensionnalité en tridimensionnalité. Je crée des dessins et des cartes en tant qu'objets dans l'espace, là où les lignes perdent leur équilibre: elles se déplacent et changent de forme tout comme les écosystèmes les plus fragiles.

NEWS

Partager les découvertes scientifiques

Wikipédia met en contact davantage de gens avec une découverte scientifique que toute autre source, révèle une étude sur 19,4 millions d'articles. Les journaux en open access ont 47% plus de chances d'être cités sur Wikipédia. doi.org/brz4

Evaluer l'évaluation

Le nouveau site Internet Academic Journal Reviews permet aux scientifiques de partager leurs expériences avec le peer review, notamment en ce qui concerne l'équité et la rapidité du processus d'évaluation.

Narcissisme et mauvaise conduite

Plus répandu chez les scientifiques occupant une position élevée, le narcissisme est corrélé à des comportements incorrects dans la recherche, selon une étude menée aux Pays-Bas sur 535 spécialistes des sciences biomédicales. doi.org/brz5

Un bout de Suisse à San Francisco

«Explorer la créativité non conformiste et courageuse de la Suisse et de la Californie», tel est l'objectif de la plateforme d'échange scientifique Swissnex qui déménage au Swiss Pier de San Francisco, un nouveau hub situé en face du Bay Bridge.

Intelligence artificielle pour chercheurs

La plateforme Iris.ai utilise l'apprentissage automatique pour classer les résumés d'articles scientifiques et proposer des contenus pertinents.

Facebook finance la science

Mark Zuckerberg et sa femme Priscilla Chan ont annoncé investir 3 milliards de dollars dans la santé. Un centre de recherche d'un coût de 600 millions de dollars est projeté à San Francisco.

EN BREF

«La recherche est par essence internationale»

Annette Boutellier



L'ancien physicien de l'Université de Berne Thomas Zurbuchen a été nommé responsable du directoire des missions scientifiques de la NASA. Il est le premier à occuper ce poste sans être né sur sol américain.

Qu'attendre de la NASA ces prochaines années?

Nous allons continuer à aborder les grandes questions cosmologiques sur les mécanismes qui régissent la nature, notamment l'origine de la vie. Nous serons bientôt en mesure d'imager des exoplanètes. Nous poursuivrons l'étude de phénomènes tels que les éruptions volcaniques, les tsunamis et les changements dans

notre atmosphère et nos océans, notamment afin de réaliser de meilleures prévisions météo et de sauver ainsi des vies.

Quel est le statut de la recherche fondamentale à la NASA?

Nous effectuons à la fois de la recherche fondamentale et de la recherche appliquée. Alors que la première tente de répondre aux questions sur nos origines, la seconde développe des technologies et des outils afin d'éviter des catastrophes environnementales comme celles que pourraient provoquer des astéroïdes en heurtant la Terre.

Que pensez-vous de la concurrence commerciale d'une entreprise telle que SpaceX?

Nous voyons d'un bon œil les activités commerciales, car elles sont synonymes de croissance économique. Les initiatives privées créent également de nouvelles connaissances. Il s'agit de partenaires constructifs avec lesquels nous pourrions

créer de meilleurs engins spatiaux.

Quelle est votre relation avec la Suisse?

Bien que je sois citoyen américain depuis dix ans, mes racines sont en Suisse. Je ne pense pas que je serais ici si le Fonds national suisse n'avait soutenu mes premiers projets à l'étranger. La recherche est une activité par essence internationale, et mon pays d'origine est un endroit de premier plan pour l'initier.

Comment la science spatiale helvétique est-elle perçue à l'étranger?

La Suisse a toujours été à la pointe dans ce domaine, depuis les premières expériences réalisées sur la Lune avec des instruments suisses jusqu'à la découverte de la première exoplanète et au développement d'instruments de précision dans les vaisseaux spatiaux actuels. Elle devrait davantage se mettre en avant lorsqu'elle évoque ses énormes contributions à la science spatiale.